

## Éditorial

# Du sourire... aux larmes

**Dr Jean Collard, Président**

Oui, nous pouvons être heureux et satisfaits de la bonne nouvelle reçue tout récemment, à savoir : l'agrandissement de la Réserve de plus de 800 hectares et l'agrément de nos terrains de l'Eau rouge ainsi que de ceux que nous gérons, suite à une convention avec la Région Wallonne, en Réserve Naturelle.

Cela faisait plusieurs années que nous avions déposé un dossier dans ce sens, mais les résultats n'étaient pas au rendez-vous.

C'est donc un objectif atteint grâce, notamment, au travail efficace et tenace de Monsieur l'Ingénieur Verdin, en charge de ce dossier, à qui nous adressons nos remerciements les plus vifs.

Il n'est pas inutile de souligner ici l'importante biodiversité que l'on peut découvrir dans cette magnifique vallée, tant du point de vue botanique que faunistique. Dans un pays aussi peu étendu que la Belgique, chaque mètre carré compte!

Par contre, il nous faut, hélas, établir un constat désolant : il s'agit de la restauration et de l'entretien des caillebotis, qui sont devenus, pour le grand public, un des emblèmes de nos Hautes Fagnes.

Si des efforts ont été consentis au niveau de la vallée de la Helle, la plus fréquentée des rivières du Haut-Plateau, avec la pose prochaine de plusieurs centaines de mètres en aval du pont Marie-Anne Libert, ce dont nous nous réjouissons bien évidemment, force est de constater qu'il n'en va pas de même dans d'autres coins de notre si belle région.

En effet, le Département Nature et Forêt (DNF), dont les budgets sont rognés d'année en année, n'a plus les moyens humains et matériels d'entretenir, de restaurer voire de remplacer ces chemins de planchettes en bois.

Il faut savoir qu'une telle infrastructure génère des

coûts importants (un mètre courant à placer est estimé aux alentours de +/- 150 €).

Nous sommes évidemment bien conscients que les dégâts liés aux inondations catastrophiques de juillet dernier ont la priorité sur l'accès à la Réserve Naturelle.

Mais l'accueil d'un public de plus en plus nombreux ayant découvert la beauté et la sauvagerie de nos hauts marais (conséquence probable de la pandémie Covid-19) doit rester une priorité pour les autorités politiques en charge de ce domaine.

Nous ne pouvons donc qu'insister, une fois encore, pour que soient dégagés, au sein de la Région wallonne ou de la Province de Liège, responsable du tourisme, des budgets suffisants.

Dans certains endroits, des solutions plus durables ont été trouvées : ainsi le chemin menant de la Chapelle Fischbach à la Vekée, qui a été empierré.

Mais de tels travaux ne sont clairement pas envisageables au cœur de la Réserve. De plus, une certaine pression du public nous amène à constater que les caillebotis sont devenus partie intégrante du paysage fagnard. Je n'en veux pour preuve que le tollé soulevé par le projet de les remplacer, en Fagne de Malchamps, par un chemin en « dur ».

Oui, c'est un constat navrant car l'accès à certaines parties de nos Hautes Fagnes nous est actuellement fermé, par exemple le circuit dit « du Bouquet Bastin », près de la Baraque Michel, un petit tour panoramique et confortable pour une découverte des fagnes en famille.

Nous appelons donc les responsables provinciaux et wallons à agir pour le maintien de ces chemins de bois qui permettent à tout un chacun de pouvoir venir se ressourcer dans un paysage unique et enchanteur : la plus grande et la plus renommée des Réserves de Wallonie mérite bien cet effort!



L'Eau Rouge en bordure de notre Réserve Naturelle Agréée, à droite. (Ph. Roger Herman).